

<p>Titre :</p> <p>8° REGIMENT DE MARCHE DES CHASSEURS D'AFRIQUE HISTORIQUE SUCCINCT 1915-1917</p>	<p>Référence : ANCESTRAMIL</p> <p>Cavalerie 1914-1918</p>
<p>Auteur :</p>	<p>Origine :</p> <p>http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6413459c.r=.langFR</p>
<p>Référence :</p>	<p>Transcripteur :</p> <p>MFR</p> <p>Date :</p> <p>2013</p>

8° REGIMENT DE MARCHÉ DES CHASSEURS D'AFRIQUE

HISTORIQUE SUCCINCT

1915-1918

AVANT-PROPOS

Le 8° Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique n'a existé que pendant la guerre, du 25 février 1915 au 10 décembre 1917. Ses trente-quatre mois d'existence se sont écoulés à l'Armée d'Orient (6 mois en Egypte, les autres sur le front macédonien : Macédoine, Serbie, Albanie, Vieille-Grèce). Il n'a pas eu le temps de recevoir un étendard et a suivi, pendant toute la campagne, un petit fanion bleu brodé (l'argent qui lui fut donné en Egypte. Il n'a eu qu'un Chef de Corps : le Lieutenant-colonel, puis Colonel, **MAUREL Louis**, qui l'a commandé depuis le jour de sa formation jusqu'à celui de sa dissolution. Ne possédant pas, comme les régiments anciens, un passé de traditions et de gloire, une voie morale toute tracée, il a eu néanmoins, dès le premier jour, une âme de guerre, chacun des officiers et hommes de troupe ayant apporté au nouveau numéro, comme un tribut sacré, sa ferveur de combattant pour la Patrie en danger. Entre les mains du Chef, la vie commune a groupé ces forces morales en un faisceau agissant et vivace. Loin du pays, dans les incertitudes d'une longue lutte, les neiges de Serbie, les boues de la retraite, les fièvres de Macédoine, le 8° a conservé intacts son allant cavalier, sa bonne humeur, sa foi en la victoire et l'idée tenace d'atteindre un jour Constantinople.

CHAPITRE PREMIER

=====

ANNEE 1915

SOMMAIRE:

1. - Formation du régiment. — Séjour en Méditerranée (25 février-30 mars) ; 2. Séjour en Egypte et opérations de la S. M. aux Dardanelles (28 mars-9 octobre) ; 3. Offensive en Serbie et retraite sur la frontière gréco-serbe (17 octobre-12 décembre).

FORMATION DU RÉGIMENT. — SÉJOUR EN MÉDITERRANÉE

(du 25 février au 30 mars 1915)

Le 8° Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique a été créé par décret ministériel du 25 février 1915, sous le nom de Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique du Corps Expéditionnaire d'Orient. Il ne prit le nom de 8° Régiment de Marche de Chasseurs d'Afrique, que par décret du 29 juillet 1915.

Il fut composé d'escadrons formés, depuis la mobilisation, en Algérie-Tunisie, dans les dépôts des 3, 4, 5 et 6° Chasseurs d'Afrique.

Toutes les unités, tous les hommes et les chevaux provenaient donc d'Afrique. Tous les officiers également, à l'exception du Chef de Corps (Lieutenant-colonel **MAUREL**) et des Sous-lieutenants **d'AMADE** et **RIMBAUD**, venus de France.

Les différents escadrons quittèrent leurs garnisons respectives d'Algérie-Tunisie dès le 1^o mars et s'embarquèrent entre le 3 et le 15 mars à Philippeville et Bizerte sur le « *Ceylan* », la « *Chaouïa* » et le « *Djurdjura* ». Dirigés d'abord vers les Dardanelles, ils se trouvèrent réunis le 18 mars en rade de Moudros (île de Lemnos, à 80 kilomètres au S.-O. des Dardanelles), mais ne débarquant pas et restant à bord des transports, ils ne se connurent pas.

Le régiment était le seul corps de cavalerie du Corps Expéditionnaire d'Orient, qui devait, après le forçage des Dardanelles par la flotte, débarquer près de Constantinople, et s'emparer de cette ville. Ce projet fut abandonné fin mars et on résolut de débarquer de vive force dans la presqu'île de Gallipoli pour marcher ensuite sur Constantinople. Mais il fallait préparer ce débarquement et toutes les troupes du C. E. O. furent dirigées, en attendant, sur l'Egypte.

Le Corps Expéditionnaire français était commandé par le Général **d'AMADE** et l'ensemble des forces anglo-françaises d'Orient par le Général anglais Sir **JAN HAMILTON**.

Les différents escadrons quittèrent la rade de Moudros entre le 26 et le 28 mars et arrivèrent sans incident à Alexandrie (Egypte) entre le 28 et le 30 mars.

SÉJOUR EN EGYPTE ET OPÉRATIONS DE LA S. M. AUX DARDANELLES (du 28 mars au 9 octobre 1915)

Les débarquements eurent lieu dès l'arrivée dans le port d'Alexandrie, entre le 28 et le 31 mars (accueil enthousiaste de la population). Le régiment se trouva réuni tout entier, pour la première fois, le 31 mars, à 23 heures, au bivouac de Zahiriah, dans la région de Ramleh, et à 11 kilomètres à l'Est d'Alexandrie.

Il était ainsi composé :

ETAT-MAJOR (fourni par le 50 Chasseurs d'Afrique) :

MAUREL Louis, Lieutenant-colonel, commandant le régiment (venu de France) ;

VINCENT René, Lieutenant, adjoint au Colonel ;

POMMERIE Jean, Sous-lieutenant, officier payeur et d'approvisionnement ;

IZARD Louis, Médecin-Major de 2^o classe ;

WEBER Jean-Amédée, Médecin Aide-Major de 1^o classe ;

LAFARGUE Victor, Vétérinaire-Major de 2^o classe ;

MANTOUT Georges, Vétérinaire Aide-Major de 1^o classe.

D. R. M. (fourni par le 5^o Chasseurs d'Afrique) :

1 Sous-officier, 16 Brigadiers et cavaliers, 22 chevaux.

1^o DEMI-REGIMENT :

BLASSELLE Raoul, Chef d'Escadrons (du 5^o Chasseurs d'Afrique).

Escadron du 30 Chasseurs d'Afrique

GRIMAUD Philippe, Capitaine commandant ;
RÉMUSAT Louis, Lieutenant ;
MICHEL Henri, Lieutenant ;
BRINCAT Marius, Sous-lieutenant.

Escadron du 40 Chasseurs d'Afrique

BERNARD Bernard, Capitaine commandant ;
BOURREAU Fernand-Jules, Sous-lieutenant ;
WALBAUM Roger, Sous-lieutenant ;
RIMBAUD Henri, Sous-lieutenant (arrivé le 7 avril).

2° DEMI-REGIMENT :

ISMAN Joseph-Pierre-Henri, Chef d'Escadrons (du 6° Chasseurs d'Afrique).

Escadron du 5° Chasseurs d'Afrique

GUICHARD Charles-Emile, Capitaine commandant ;
HUMBLOT Camille, Sous-lieutenant ;
FESTE Joseph-Laurent, Sous-lieutenant.

Escadron du 6° Chasseurs d'Afrique :

De GUIBERT Antoine-Léopold, Capitaine commandant ;
Le CORNEC Yvon, Lieutenant ;
D'AMADE René, Sous-lieutenant (arrivé le 7 avril).

Section de Mitrailleuses :

GÉLIS Jean-Joseph-Gustave, Lieutenant.

Effectif du Régiment :

24 Officiers; 78 Sous-officiers; 644 Brigadiers et cavaliers; 680 chevaux; 110 mulets.

Les escadrons n'avaient pas de numéros officiels. Jusqu'au 28 juillet, ils conservèrent le numéro de leur régiment : 3, 4, 5, 6. Du 28 juillet au 31 décembre, ils eurent provisoirement les numéros : 1 (5° Chasseurs d'Afrique) ; 2 (6° Chasseurs d'Afrique) ; 3 (3° Chasseurs d'Afrique); 4 (4° Chasseurs d'Afrique); mais furent plutôt désignés par les noms de leurs Capitaines commandants.

A partir du 1° janvier 1916, ils eurent officiellement les numéros 5 (3° Chasseurs d'Afrique); 6 (5° Chasseurs d'Afrique) ; 7 (6° Chasseurs d'Afrique) ; 8 (4° Chasseurs d'Afrique).

Le régiment stationna, du 31 mars au 19 avril, au bivouac de Zahiriah, et du 20 avril au 6 octobre, au Camp de Victoria-Collège (3 km. 500 à l'Est de Zahiriah). Il alla souvent manœuvrer de jour et de nuit à Aboukir. Les officiers et quelques Sous-officiers allèrent visiter le Caire et les Pyramides.

Le 5 avril, dans les dunes de Victoria-Collège, revue du C. E. O. français, passée par le Général **d'AMADE** et le Général **Sir Jam HAMILTON**.

Le 15 avril, la section de mitrailleuses s'embarque pour les Dardanelles. Rattachée au 6° Colonial Mixte, elle se conduisit héroïquement. Elle prit d'abord part au débarquement sur la Côte d'Asie : combat de Kom-Kaleeh, le 25 avril, où le Lieutenant **GELIS**, son chef, fut blessé mortellement et décoré de la Légion d'honneur. Le Chasseur **VENTURINI** (le premier cavalier du régiment mort au champ d'honneur) y fut tué ; le Maréchal-des-logis **ROY**, le Brigadier **BRETON** et le Chasseur **LAURIERE**, blessés. La section fut ensuite envoyée dans

la presqu'île de Gallipoli, en avant de Sebd-ul-Bahr et, du 1^o mai au 15 août, presque toujours en première ligne dans les tranchées participa à toutes les attaques. Tués : les Chasseurs **CHAVAUX** et **HALIMI** ; blessés : le Brigadier **HORDE**, les Chasseurs **FOSSIA**, **MICHEL** et **SEGUELA**.

Le Maréchal-des-logis **VIARD**, qui avait pris le commandement de la section en remplacement du Lieutenant **GELIS**, fut nommé Sous-lieutenant le 16 juin, mais, évacué le 25 juillet, il fut remplacé par le Maréchal-des-logis **FOURNIER**, qui conserva le commandement jusqu'au 24 août, date où la section revint en Egypte rejoindre le régiment. Cette section a été l'objet de la part du Colonel **NOGUES**, commandant le 6^o Mixte Colonial, d'une lettre des plus élogieuses, adressée au Colonel **MAUREL** et où il était dit que la S. M. avait fait « l'admiration de tous par sa bravoure, son entrain et son endurance et que toujours sur la brèche, elle avait rendu d'inappréciables services ».

A cette lettre étaient jointes des citations à l'Ordre du 6^o Colonial Mixte, pour le Maréchal-des-logis **VIARD**, les Brigadiers **PENE**, **FOURNIER** et **BRETON**, les Chasseurs **HORDE**, **STAÏTI** et **GOEURY**.

Le régiment ne participa donc à l'expédition des Dardanelles que par sa section de mitrailleuses, par trois officiers qui demandèrent à y aller comme volontaires : Sous-lieutenant **RIMBAUD**, Lieutenants **REMUSAT**, **Le CORNEC**, et par les Maréchaux-des-logis **OTTAVY**, **AUROSSEAU**, **DENIS**, **NOBLECOURT**, **NARDIN** et **BAUDOUY**, nommés Sous-lieutenants d'infanterie dans des régiments des Dardanelles.

Les Lieutenants **RIMBAUD** et **Le CORNEC** furent cités à l'Ordre de la Division, le Lieutenant **REMUSAT** reçut la « *Military-Cross* » (anglaise), les Sous-lieutenants **NOBLECOURT** et **NARDIN** furent tués ; **AUROSSEAU** blessé, **OTTAVY** disparu.

Pendant les six mois passés en Egypte, le régiment attendit avec impatience l'ordre de s'embarquer pour les Dardanelles. Cet ordre ne vint pas, la base d'opérations conquise dans la presqu'île de Gallipoli n'ayant jamais été suffisante pour y permettre l'emploi de la cavalerie. Officiers, gradés et cavaliers étaient avides de partir, d'aller se battre. Le meilleur esprit patriotique les animait. Le Chasseur **CHIPIER**, mourant à l'hôpital d'Alexandrie, au moment d'entrer en agonie, dit à deux de ses camarades debout auprès de son lit : « *Chantez-moi une dernière fois la Marseillaise!* »

Au cours d'une revue, passée le 18 septembre à Victoria-Collège, le Colonel **DESCOINS**, commandant les troupes françaises en Egypte, remit au régiment le fanion bleu bordé d'argent qui lui a servi d'étendard.

Enfin, le 6 octobre, l'ordre de départ arriva. L'embarquement eut lieu le 7 à Alexandrie sur deux vapeurs anglais : le « *Kinght of the Garter* » et le « *Toronto* », qui partirent le 9, et arrivèrent sans incidents à Salonique, le 13 octobre.

**OFFENSIVE EN SERBIE
ET RETRAITE SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE
(du 17 octobre au 12 décembre 1915)**

Débarqué à Salonique, le 13 octobre, le régiment stationna les 14, 15 et 16 au bivouac de Zeitenlik. C'est là qu'il échangea l'ancienne tenue des Chasseurs d'Afrique, conservée jusqu'alors (veste bleue, culotte et ceinture rouges) pour la tenue kaki. Il échangea aussi ses carabines contre des mousquetons avec baïonnette. Seul, le taconnet fut conservé jusqu'au 29 novembre suivant et fut échangé, à cette date, contre des casques « Adrian ».

Parti de Salonique, le 17 octobre, le régiment remonta la rive droite du Yardar, franchit la frontière Serbe, le 19 au soir, et s'arrêta pendant quelques jours à Guevgueli, pour explorer la région entre cette ville et le lac de Doiran (Chasseur **BERAIL** noyé). L'escadron **GRIMAUD** fut de plus envoyé, le 22 octobre, vers Doiran.

**COMBATS DE STRUMITZA-STATION (22 octobre)
ET DU COL DE KOSTURINO (3, 4 et 5 novembre)**

L'escadron **BERNARD** mis, dès le 21, à la disposition de la 156° D. I., prit part, le 22 octobre, au combat de Strumitza-Station (blessés : les Chasseurs **OLLIER** et **SUBRIN**), et les 3,4 et 5 novembre, à l'attaque du Col de Kosturino (patrouilles, reconnaissances, soutien d'artillerie). Le Brigadier **NICOD** est cité à l'Ordre du 1° R. M. A. Le peloton **BOURREAU**, envoyé à Doiran avec les Anglais, y resta détaché jusqu'au mois de décembre.

**COMBATS AUTOUR DE GRADSKO
(du 9 au 11 novembre)**

Le régiment, rassemblé à Maréna, le 6 octobre, et mis à la disposition de la 57° D. I., puis de la 122° D. I., après avoir exploré la région à l'Est de la Cerna, se porte sur Gradsko et participe à la défense de la gare et aux combats livrés dans la région Gradsko-Huzoran-Cicévo (patrouilles, reconnaissances, combats à pied sur le front de bataille) ; (blessés : Lieutenant **BRUGERE**, Brigadier **LAPEYRE**, Chasseurs **MONSERRAT**, **DEBOUT**, **CORROT** ; disparu : Chasseur **ROUGET**). Puis il reçoit la mission de garder avec le 58° B. C.P. les gorges du Rajec, et creuse des tranchées. Le 17 novembre, au cours d'une reconnaissance en avant des lignes, le Sous-lieutenant **ORLOWSKI** disparaît.

**COMBAT DE DRÉNOVO (20 novembre
)**

Le 20 novembre, offensive bulgare contre les gorges du Rajec, et le pont de Vosarci. Les escadrons aux tranchées (**GUIBERT** et **GUICHARD**) couvrent le pont après avoir suivi le repli de toute la ligne. L'escadron **BERNARD** défend Drénovo et se maintient dans le village jusqu'à l'arrivée de l'infanterie. Le régiment lève son bivouac sous les obus ennemis et ne repasse la Cerna au pont de Vosarci qu'après la nuit tombée. (Tués : le Chasseur **ATTARD** ; blessés : le Lieutenant **WALBAUM**, Médecin aide-major **WEBER**, Maréchal-des-logis **FRITZ-MASSINI**, Chasseurs **LATTIER**, **MOSSE**, **MATTON**, **SANIEL**, **GAUTIER**,

SEMPERE, GARCIA, JOSSERAND, HASSAN, SEGURA ; blessé disparu : Brigadier **NICOD**; disparu : Maréchal-des-logis **GAUTIER**. Cités à l'Ordre de la Division : Sous-lieutenants **RIMBAUD** et **d'AMADE**, Médecin aide-major **WEBER** (2 fois) ; à l'Ordre du régiment, Capitaine **BERNARD**, Sous-lieutenants **WALBAUM**, Chasseurs **AYME, LES-TIENNE** et **PASCHIER**.

Le régiment est ensuite chargé avec le 58° B. C. P. de protéger l'écoulement des 57° et 122° D. I. par le défilé de Démir-Kapou, et occupe du 22 novembre au 3 décembre, la région entre ce défilé et la Cerna. Cette région est montagneuse, sans d'autres chemins que des pistes de montagne où il faut passer un par un, la neige, épaisse, le froid, très rigoureux atteint jusqu'à moins 15°. Les escadrons, isolés les uns des autres à Vesje, Dizan, Begnista, Strigovo, Barovo, maintiennent avec peine la liaison entre eux, et avec l'infanterie, et assurent au prix des plus grands efforts leur service de surveillance (échange de coups de feu avec les patrouilles bulgares sur la Cerna : Chasseur **BOMINGO** blessé.

Ils reçoivent l'ordre de passer à leur tour le défilé de Démir-Kapou, et le franchissent le 4 (il n'y a pas de route, il faut marcher sur la voie ferrée dans l'intervalle du passage des trains). Le régiment revient à Guevgueli, le 6 décembre.

La retraite des 57° et 122° D. I., auxquelles s'est jointe la 156°, se continue vers la frontière. Le régiment couvre la droite de la 156° D. I. et assure la liaison avec les troupes anglaises. Il occupe Cinarli, Cerniste, Furka, surveille la route de Doïran à Strumitza, la passe de Dédéli, et les débouchés de la Bojimia-Déré, que les Bulgares franchissent.

COMBAT DE CINARLI (11 décembre)

Attaque bulgare. Le régiment est à la disposition de la 113° Brigade (**CLERMONT-TONNERRE**). Les reconnaissances signalent l'avance ennemie ; l'escadron **GRIMAUD** défend à pied un secteur de la route Cinarli-Cerniste (Brigadier **MOREAU** blessé). Le régiment reste en position autour de Cinarli et de Pljorca jusqu'à 19 heures, et quand l'infanterie et l'artillerie se sont écoulées, il protège leur retraite pendant toute la nuit du 11 au 12 jusque sur la frontière gréco-serbe, qu'il atteint le 12, à 7 heures. Sa ferme attitude permet aux 113° et 114° brigades de se retirer en bon ordre. Il est cité à l'Ordre de la 57° D. I. pour le motif suivant

« **Ordre N° 30 de la 57° D. I. — 4 janvier 1916 :**

« Le Général, commandant la 57° D. I., cite à l'Ordre de la Division, le 8° Régiment de Chasseurs d'Afrique commandé par le Lieutenant-colonel **MAUREL** pour le motif suivant : Au cours du combat du 11 décembre, de la nuit et de la journée de marche qui ont suivi, n'a cessé de prêter le concours le plus efficace aux troupes d'infanterie qui battaient en retraite avec lui, faisant avec ses cavaliers à pied, les arrière-gardes pendant les replis, et les avant-gardes pendant les haltes, permettant ainsi à l'infanterie fatiguée de se replier lentement et de se reposer. A donné le plus bel exemple de confraternité militaire et en même temps de calme et de sang-froid, au milieu de ces circonstances difficiles.3

« (Signé) : **LEBLOIS**. »

Sont cités à l'Ordre du Régiment, les Maréchaux-des-logis **BOISSY, PERCIE-DUSERT, MUCCHIELLI, THIBAUT, COSTE** ; les Chasseurs **SANCHEZ** et **ROIGT**.

Le régiment reste pendant deux jours sur la frontière, à Büküklü, puis par Cugunci et Jénikoj, couvre la retraite de la colonne de l'Ouest (Général **QUAIS**).

Affecté au Groupement de couverture Frotiée, il vient s'établir, le 16 décembre, à Kilindir, et commence le jour-même à fournir des postes et à envoyer des patrouilles et des reconnaissances sur la frontière, dans la région au Sud du Lac de Doïran.

Ancestramil

CHAPITRE II

=====

ANNÉE 1916

SOMMAIRE:

4. - Couverture sur la frontière gréco-serbe (16 décembre 15 — 13 mars) ; 5. Organisation du front macédonien (13 mars — 31 juillet) ; 6. Opérations sur la Strouma (9 août — 3 octobre) ; 7. Opérations dans la boucle de la Cerna et à Monastir (14 octobre — 11 décembre).

COUVERTURE SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE (du 16 décembre 15 au 13 mars 1916)

Depuis le 16 décembre 1915, le régiment fait partie du Groupement de couverture Frotiée (4°-8° Chasseurs d'Afrique, Groupe d'artillerie **LARREGAIN**), chargé de la surveillance de la voie ferrée et de la frontière et fournit dans la région Sud du lac Doïran, des postes, des patrouilles et des reconnaissances. Il est établi au bivouac, dans un ravin, à 2 km. au Nord-est de Kilindir.

Le 1° janvier, le régiment est rattaché administrativement au 4° Chasseurs d'Afrique. Ses escadrons prennent officiellement les numéros suivants : Escadron du 3° Chasseurs d'Afrique, le n° 5 ; Escadron du 5° Chasseurs d'Afrique, le n° 6 ; Escadron du 6° Chasseurs d'Afrique, le n° 7 ; Escadron du 4° Chasseurs d'Afrique, le n° 8.

Le 12 janvier, il fait par ordre sauter les ouvrages de la voie ferrée entre Kilindir et Hirsova (après le retour du train qui a été faire sauter le viaduc de la Strouma, vers Démir-Hissar), et se replie avec le 4° Chasseurs d'Afrique sur Janès.

Le 15 janvier, par une forte tempête de neige, le premier demi-régiment et les S. M., sous le commandement du Colonel, se rendent à Karassouli et constituent avec quelques éléments d'infanterie et d'artillerie, un détachement chargé de tenir le secteur de la rive gauche du Vardar. Le même jour, le 2° demi-régiment (Commandant **ISMAN**) se rend à Kilkich, où se trouve le Général Frotiée et continue de là à assurer la surveillance du secteur Kilindir-Doïran.

Dans chaque demi-régiment : service de postes, patrouilles et reconnaissances. Quelques petites rencontres, notamment à Makukovo, les 17 et 19 février.

ORGANISATION DU FRONT MACÉDONIEN. — LE GANDAC (du 13 mars au 31 juillet)

L'organisation du camp retranché de Salonique étant terminée, l'infanterie et les autres troupes reviennent sur la frontière et commencent l'organisation du front macédonien.

Le premier demi-régiment quitte Karassouli, le 13 mars, passe sur la rive droite du Vardar, à la disposition de la 243^e Brigade (**TOPART**) et occupe Dréveno. Le 1^{er} avril, le Lieutenant-colonel **MAUREL**, chargé d'établir une couverture de cavalerie à la gauche de la Division Regnault (122^eD. I.), puis de la 8^e Brigade (Frotiée, puis Marty) se rend avec les 5^e, 6^e escadrons et les S. M. à Gümendzé-Ville et par l'envoi de détachements à Cernaréka, Barovica, Tossilovo et Livadia, surveille la vallée de la Bohémica et la région du Gandac jusqu'à Livadia (6^e escadron).

Le 2^e demi-régiment, resté à Kilkich, s'est porté le 8 avril à Hirsova et continue à surveiller le secteur Doïran-Kilindir. Arrivent notre infanterie et de la cavalerie anglaise. Le 8 avril, près du moulin de Dobrovika, une patrouille du 8^e escadron est prise à courte distance sous le feu d'une compagnie allemande. Le Maréchal-des-logis **Henri MASSINI**, qui la commande, resté sous son cheval mort, après avoir renvoyé deux cavaliers (blessés), qui essayaient de le dégager, refuse de se rendre et tue un sous-officier allemand à coups de révolver avant d'être lui-même tué. Sont blessés : les Chasseurs **FATH, FALLOUR** et **AMOROS** (disparu).

Le 15 avril, une patrouille du 7^e escadron rencontre un parti allemand (Chasseurs **CAMPS** et **MULLER** tués).

Le 25 avril, un des postes du 6^e escadron (Livadia) repousse victorieusement l'attaque d'un parti bulgare. Le Brigadier **BONIN**, quoique atteint successivement de quatre blessures, et resté seul sur le point qu'il défendait, brûle toutes ses cartouches et contient l'ennemi jusqu'à l'arrivée du renfort.

Le 1^{er} mai, le 7^e escadron, mis successivement à la disposition de la 17^e D. I. C., de la 57^e D. I. et de l'Armée, puis encore de la 17^e D. I. G. quitte Hirsova et se rend sur la Strouma, la Haute-Spane et au Sud du lac Prespa, pour diverses missions de reconnaissance. Il ne rejoint le régiment que le 11 juillet.

Le 8^e escadron, mis le 1^{er} mai à la disposition de la Brigade **CLERMONT-TONNERRE**, se rend à Kurkut, fournit des reconnaissances sur le Haut-Galliko et le Bahisli-Déré jusqu'à la Strouma. Il rejoint le régiment à Gümendzé le 12 mai.

Grande activité de patrouilles dans le Gandac. Le Brigadier **LANFRANCHI** est tué et le Brigadier **ROPERS** blessé le 22 mai. Le détachement de comitadjis serbes du Lieutenant **BABOUNSKI** opère avec le régiment. Une tentative de l'ennemi sur le bivouac du 6^e escadron à Livadia est repoussée dans la nuit du 9 juin. Le régiment vient s'établir le 10 juin dans le Gandac même et bivouaque dans la forêt (entre 900 et 1000 mètres d'altitude) sur les pentes au Sud du Kodza-Déré. Il établit une ligne de résistance et creuse lui-même les tranchées, intensifie le service des patrouilles dans la zone Kupa-Ljumnica. Deux Bulgares, faits prisonniers le 17 juin, un autre le 4 juillet. Le Chasseur **AYACHE** blessé le 27 juin à Ljumnica. Le 31 juillet, le régiment est relevé par le 3^e Bataillon du 2^e Régiment serbe (Division de la Morava). Il s'embarque en chemin de fer à Karassouli, les 2, 3, 4 août et se rend à Salonique au camp de Zeitenlik.

L'Adjudant-chef **DAMERON** a reçu la Médaille militaire le 3 mars, le Lieutenant **HUMBLLOT** est fait Chevalier de la Légion d'honneur le 4 mai. Ont été cités : à l'Ordre de l'Armée : le Maréchal-des-logis **MASSINI**, le Brigadier **BONIN**, les Chasseurs **FATH, FALLOUR** ; à l'Ordre de la Division : le Lieutenant **Le CORNEC**, le Sous-lieutenant **TERREL**, le Maréchal-des-logis **BRUNET, PEROUSE de MONCLOS** (2 fois), les

Brigadiers **BARBIER, REGOURD**, les Chasseurs **WEEK** et **AYACHE**. A l'Ordre de la Brigade : le Maréchal-des-logis **RAVEL de PUY-CONTAL**, le Brigadier **REVERCHON** ; à l'Ordre du Régiment : le Lieutenant **REMUSAT**, les Maréchaux-des-logis **MAUREL, TALBOT, LAPPRAND**, les Brigadiers **LEMERY, PARIS**, les Chasseurs **LEROUX, MÜLLER, PARAT, DEBOUT, DUVERNE**.

OPÉRATIONS SUR LA STROUMA (du 9 août au 3 octobre)

Le régiment quitte Salonique le 6 août, se dirige par étapes sur la Strouma qu'il franchit le 9, au pont d'Orliac, et va bivouaquer, le même jour, en avant de la rive gauche, à un kilomètre au Sud-ouest de Christos.

Il fait partie du détachement Frotiée (1°, 4°, 8) Chasseurs d'Afrique, 2° bis de Zouaves, groupe **LARREGAIN** d'artillerie à cheval), chargé de faire la couverture dans cette région. Le régiment fournit des postes aux environs de Savejak, pour surveiller le débouché du défilé de Démir-Hissar. Ses patrouilles fouillent la région et arrivent à Démir-Hissar.

18 août : *Combat de Prosenik*. — Une offensive bulgare, déclenchée par surprise, attaque nos postes en avant de Savejak. Le régiment, alerté, monte à cheval à 6 h., se porte rapidement à Prosenik, et en dépit des attaques de l'infanterie et de l'artillerie ennemies, se maintient jusqu'à 15 h. à Prosenik et Kumli. A cette heure, une autre attaque venant de Melnik et qu'un bataillon de zouaves ne peut plus contenir, prend d'enfilade notre défense de Prosenik. A 16 h. 40, l'ordre de repli est donné. Il se fait dans le plus grand ordre. Le régiment se réunit à 20 heures à Névoljen, puis reçoit l'ordre de revenir sur la rive droite de la Strouma et repasse la rivière, derrière l'infanterie, à 23 h., au pont d'Orliac, laissant le 7° escadron, en arrière-garde, jusqu'au lendemain matin, de l'autre côté de la rivière.

Tués : Sous-lieutenant **RIMBAUD**, Chasseurs **DUCHENE** et **JACOB**. - Blessés : Sous-lieutenant **TERREL**, Brigadier **PERROT**, Chasseurs **COMPAGNON, DARRIET, YACONO, POIRIER, LONGAGNE, SADDOT, JEANNEROT, SINTES, DAUPHIN, CANDEHOR, LAZARE, MAUBOUSSIN, LEYDIER**. — Blessés-disparus : Maréchal-des-logis **VIDALE**, Chasseurs **DEGOUTE, CALSAT, CORBIN de MANGOUX**. — Disparus : Brigadier **JARRY**, Chasseurs **MASCLE, ELIE, SERDA, BENZA, LOPEZ, GAUTIER** et **CHAFFREIX**. - 19 chevaux sont tués et 6 blessés.

Cités : Ordre de la Brigade : les Sous-lieutenants **MUSCATELLI, VANÇON, TERREL**, les Maréchaux-des-logis **PERCIE-DUSERT, ROY**, les Chasseurs **DUVERNE, DAHAN, SAMMARCELLI, CHAFFREIX, DEGOUTE, CALSAT** ; — Ordre du Régiment : Sous-lieutenants **RIMBAUD, MAUPIN, FESTE**, Maréchaux-des-logis **de FONTBRUNE, LOUBET**, Brigadiers **NAUDIN, MAUREL, TOUZE**, Sergent; les Chasseurs **SAYOUS, RUETTE, BOUVERET, JAURET, COURBET, RAMUS, THEVENOT, CARBUCCIA, BONILLO, LACOURBE, VALLIES, RIDEL, ARLES**.

20 août. — *Combat de Kavakli-Homondos*. — Le détachement ayant mission de se porter sur la ligne Kavakli-Sérès, repasse la Strouma le 20 au pont de Kamarjan. Forte attaque bulgare sur Kavakli où est le 4° Chasseurs d'Afrique. Le régiment couvre la droite. Il tient jusqu'au soir les villages de Homondos et Khristian-Kamila, protège le repli du 4° Chasseurs d'Afrique

et de l'artillerie, arrête la poussée bulgare. Il repasse la Strouma le soir, à 17 h., et bivouaque le long de la rive droite. Tué : Chasseur **GEIDER** ; blessés : Chasseurs **ARRIBAT** et **EGRILLARD**.

Du 21 au 26, le régiment reste dans ce secteur et envoie des reconnaissances de l'autre côté de la rivière. A partir du 27 août, il occupe la région Cerpista-Nigrita, à côté des troupes anglaises du XVI^e Corps, du 4^e Chasseurs d'Afrique et d'un bataillon indo-chinois (Suhabandja-Fitocki-Baj-rakar-Mah), ligne de défense organisée au Sud de Cerpista-Nigrita; quelques patrouilles et reconnaissances sur la rive gauche. Brigadier **FEYEUX** tué le 30 août; Chasseur **CHABAUD-MOLLARD** blessé le 1^e septembre.

23 septembre. — *Coup de Main d'Iénimah.* — Deux colonnes composées des escadrons à pied et d'une compagnie du 2^e Bataillon indo-chinois (Capitaines **BERNARD** et **BELLANGER**) traversent la Strouma en radeaux pour opérer sur le flanc droit d'une attaque anglaise dirigée sur Iénimah. La colonne **BERNARD** s'empare d'une tranchée à la baïonnette et ramène 16 prisonniers du 6^e régiment bulgare. La Strouma, grossie par un orage, rend le retour difficile. Une partie de la colonne **BELLANGER**, cernée par les eaux, reste sur la rive gauche jusqu'au lendemain soir.

Tués : Brigadier **ATTARD** et un Annamite; blessés : Lieutenant **VANÇON** et deux Annamites ; Noyés : Maréchal-des-logis **BERTRAND**, Chasseur **CHRETIEN**. Cette petite opération est relatée dans le communiqué officiel français du 25 septembre (15 h.) de la manière suivante : « Un détachement français, opérant à leur droite (des Anglais), a enlevé une tranchée à la baïonnette et fait des prisonniers. »

Le Sous-lieutenant **VANÇON** est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Cités : Ordre de l'Armée : Capitaine **BERNARD** ; Ordre du Corps d'Armée : Médecin aide-major **CONTET**; Ordre de la Brigade : Médecin-major **IZARD**, Lieutenant **WALBAUM**, Sous-lieutenants **FAIVRE** et **PERIGOIS**, Maréchaux-des-logis **BERTRAND**, de **DEMANDOIX**, **BERGER**, **VEZIAT**, Brigadiers **ATTARD**, **TUFFERY**, **LECOCQ**, Chasseurs **CHAUVET**, **CHRETIEN**, **TICHANE**, **ROUSSE**, **BOUCHASSON**, **LEINER**.

Le 3 octobre, le régiment quitte Cerpista-Nigrita, revient par étapes (en marchant seulement pendant la nuit) à Salonique où il stationne les 7 et 8 octobre et, repartant pour le front de Monastir, arrive le 13 à Banica-gare.

OPÉRATIONS DANS LA BOUCLE DE LA CERNA ET A MONASTIR (du 14 octobre au 11 décembre)

Le 14 octobre, pendant l'attaque des lignes de Kénali, une brigade provisoire (1^e et 8^e Chasseurs d'Afrique), sous le commandement du Lieutenant-colonel **MAUREL**, est concentrée à Vaküfkoj en vue de la poursuite jusqu'au-delà de Monastir. Les lignes n'étant pas rompues, la brigade n'intervient pas.

Le régiment, mis à la disposition du Voïvode Mitchich commandant la 1^e Armée serbe, arrive à Zivonia (Serbie) le 23 octobre, et est joint à la 1^e Brigade (**ZOLOVITCH**) de la D. C. serbe. Chaque jour, le régiment monte à cheval et attend entre Zivonia et la Cerna, l'occasion d'intervenir.

Une bombe d'avion tue, le 3 novembre, le Sous-lieutenant **GIRARDET**, les Chasseurs **CHUL, BON, DUMOTHIER**, blesse les Chasseurs **PONS, DEROUSSY, JEANJEAN, CANDEHOR, MASCLAUX**.

Le Chasseur **GOMIS** est tué, le 8, par un éclat d'obus.

Le régiment traverse la Cerna le 15 novembre, au pont de Brod, suit la marche en avant de l'infanterie avec la brigade de cavalerie serbe, reprend le contact de l'ennemi le 19 mars, mais se trouve arrêté en avant de-Biljanik-Novak, par la ligne de tranchées Bratomir-Côte 1050. La brigade a fait 200 prisonniers bulgares. Blessé : le Chasseur **BERTHELOT**.

Cités à l'Ordre de l'Armée serbe : le Lieutenant-colonel **MAUREL**; à l'Ordre de la D. C. serbe : les Sous-Lieutenants **MOTHIRON** et **FAIVRE**, les Chasseurs **BERTHELOT, PAQUET**; à l'Ordre du Régiment : le Sous-lieutenant **GIRARDET**.

Entrée à Monastir. — Le 20 novembre, le régiment, remis à la disposition de l'armée française, traverse la Cerna à gué (pont de Novak détruit) près de Novak et, malgré le feu de l'artillerie ennemie, traverse les marais et arrive à 10 heures à Monastir (pris la veille). Il se rassemble dans le faubourg Sud. Blessé : Chasseur **COUERAND**. Il stationne à Monastir les jours suivants, et est employé à assurer la liaison entre la droite italienne et la gauche française (blessé : Brigadier **ANDREA** ; le Sous-lieutenant **d'AMADE** fait deux prisonniers bulgares), puis à assurer également par des reconnaissances dans le massif montagneux du Baba, qui est couvert de neige, la liaison avec le détachement **VICQ** sur le lac d'Ochrida. Ses reconnaissances atteignent les côtes 1866, 2091, 2200 et 2227 et Krani, au bord du lac. La S. M. mise à la disposition du 176°, à la côte 2200, y reste du 6 au 11 décembre, bloquée par la neige, sans ravitaillement et sans liaison téléphonique. Quelques hommes ont les pieds gelés. Le haut moral dont sont animés le Sous-lieutenant **LUCCHETTI** et ses hommes leur permet d'attendre, sans faiblir, l'arrivée de secours et d'une relève.

Les cantonnements du régiment sont bombardés par l'artillerie ennemie (blessé : Chasseur **LAJOUANNIQUE**). Le régiment quitte Monastir, le 11 décembre, dans la nuit, et s'établit à 10 km. au Sud, à Dragos et Boresnica.

Le 25 décembre, le régiment se dirige, par étapes, vers l'Albanie, par la vallée de la Zélova. Il arrive le 30 décembre, à Gorica-le-Haut (Albanie) (rive Ouest du lac de Prespa), et relève le lendemain, 31 décembre, le 4^e Chasseurs d'Afrique, aux tranchées, de l'autre côté de la frontière serbe, en avant de Stenja et Leskovec (Serbie).

Cités à l'Ordre du Corps d'Armée : le Sous-lieutenant **LUCCHETTI**, le Chasseur **CAMUS**.

CHAPITRE III

ANNÉE 1917

=====

SOMMAIRE :

8. : — Aux tranchées du lac Prespa (Albanie) (31 décembre 16 — 19 mars) ; 9. Occupation de la Thessalie (10 juin — 29 juillet) ; 10. Retour sur le front du Vardar et dissolution du régiment (30 juillet — 9 décembre).

AUX TRANCHEES DU LAC PRESPA (du 31 décembre 1916 au 19 mars 1917)

Depuis le 31 décembre 1916, le régiment forme, avec le Bataillon **LAUMONIER** du 176° R. I., le « Détachement d'Ochrida » (Lieutenant-colonel **MAUREL**, puis Général **SALLE**), et tient au Nord du village de Leskovec (Serbie) un secteur de tranchées entre la droite du 176° et la rive Ouest du lac. Région boisée et montagneuse. Altitude moyenne, 900mètres. Pluie et neige. Froid vif. Peu de ressources. Les chevaux qui ne touchent que 3 kilos d'orge doivent manger des feuilles de chêne desséchées en remplacement du foin et de la paille.

Les tranchées d'en face, au Sud de Hotesovo et jusqu'à la crête du Tomoros (1924 mètres) sont occupées par un bataillon autrichien, des cavaliers bulgares démontés et une compagnie cycliste du 12° Chasseurs Saxons chargée des coups de main. Fréquents bombardements. Grande activité de patrouilles surtout la nuit. Tués : Brigadier **MARTIN**, Chasseur **RICHARD** ; blessés : Chasseurs **HERBELIN** et **LEGER** ; disparus : Brigadier **BERTRAND**, Chasseurs **MARTINEZ**, **LEGROGNEC**, **LEVY**, **PELERIN** ; 7 janvier : un prisonnier autrichien.

La rigueur de la température oblige les escadrons qui étaient au bivouac dans les bois à s'installer dans les villages de Gorica-le-Haut, Gorica-le-Bas, Bezniste, et Glomboc.

Les escadrons sont formés à trois pelotons le 18 février.

Le 6° escadron, détaché depuis le 30 décembre dans la région de Podgoridje-Bratomir, prend part, le 11 janvier, aux opérations contre le monastère de Svan-Naüm (lac d'Ochrida) avec le Bataillon **FRANCHOT** et occupe ensuite cette région le 21 mars. Tué : le Brigadier **BATS**. Cités : Ordre du Corps d'Armée : **BIER**, **BATS**. Ordre de la Brigade : Sous-lieutenant **FAIVRE**, Adjudant **CIABRINI**. Ordre du Régiment : Maréchal-des-logis **METCHERSKY**, Chasseur **LOMME**.

Le 5° escadron, envoyé le 4 février à Zemlac et Zvezda, couvre l'intersection des routes et les ponts du Dévoli, opère ensuite en liaison avec le 6° à Nisavec, et, relevé par la 76° D. I. revient à Gorica le 3 mars.

Le 4 mars, le régiment est relevé aux tranchées par le 210° R. I. (76° D. 1.).

ATTAQUE DES POSITIONS ENNEMIES AU NORD DE LESKOVEC (du 11 au 19 mars)

Le régiment, auquel est adjoint l'escadron divisionnaire de la 76° D. I., forme un groupe de cavalerie chargé sous les ordres du Lieutenant-colonel **MAUREL** d'exécuter en cas de succès la poursuite jusqu'à Resna et Monastir. Les lignes ennemies n'étant pas rompues, la cavalerie ne peut intervenir. Le 5° escadron et une S. M. sont mis le 15 mars à la disposition du 176°, le 8° et l'autre S. M. vont occuper, le 17, les anciennes tranchées du régiment.

Blessés : Chasseurs **COURRIER** et **MAYER**. Cités à l'Ordre de la Brigade : Chasseurs **MILAN** et **PEYROLO**.

L'attaque est arrêtée le 19 mars.

Le soir du même jour, le régiment est dirigé sur la vallée de la Zélova à la disposition de l'Armée. Il cantonne à Zélova, Ostima, Trnova et Rulla, puis est envoyé à Korytza (Albanie) à la disposition du Commandement Militaire de ce territoire. Il y stationne du 14 au 25 avril, envoie un escadron de renfort aux tranchées d'Hocista sur le Dévoli, détache à Turani et Tepedzik deux escadrons qui poussent des reconnaissances dans la région, tient des postes avancés sur la ligne Libovnik-Côte 1309 et assure la défense immédiate de Korytza.

Cités à l'Ordre de la Brigade : Maréchaux-des-logis **CARLIET LIEBRE** ; Brigadier **MAUBECQ**, Chasseurs **MEYER**, **MILAN** et **GRANIER**.

Remis à la disposition de l'Armée, le 24 avril, le régiment se porte par la vallée de la Zélova et Florina (km. 6) sur Kladerp et Klestina (plaine de Monastir). Il est envoyé de là, à Servia par Kozani et vient bivouaquer le 26 mai à Holjari près Servia à l'entrée de la zone neutre établie entre la Macédoine et la Thessalie.

OCCUPATION DE LA THESSALIE (10 juin — 20 juillet)

Depuis le 25 mai, le régiment fait partie du « Groupement de Cavalerie **FOURTOU** » (1°, 4°, 8° Chasseurs d'Afrique, Spahis Marocains, Groupe d'artillerie **LARREGAIN**), joint peu après, à la Brigade provisoire **VENEL**. Il stationne à Holjari jusqu'au 9 juin, fournissant un poste à l'entrée de la zone neutre et quelques patrouilles.

Le 10 juin, la cavalerie se porte en avant pour couvrir l'infanterie (Brigade provisoire **VENEL**) chargée d'occuper la Thessalie. Le gros du régiment marche sur Larissa, que le groupement occupe le 12 juin (engagement avec les evzones). Le 6° escadron est détaché par Zélénos vers Kefralovisis et Kukohiron, le 8° par Ziskata, vers Kalabaka, Trik-kala et Skarmitza (avec des Spahis marocains).

Rassemblé à Démerli, le 15 juin, le régiment, premier élément des troupes françaises, traverse la plaine de Pharsale, occupe successivement Domokos, Lamia près des Thermopyles (23 juin). Le 6° escadron, poussé jusqu'au golfe de Corinthe, occupe Itéa (près de Delphes et du Mont-Parnasse) le 26 juin, le 8° escadron, Amphissa le 1° juillet (Ptiotide et Phokis). Le 5° escadron va occuper les bains d'Hypati.

Le Lieutenant-colonel **MAUREL** est promu Colonel et maintenu à la tête du régiment. Le Capitaine **BERNARD** est promu Officier de la Légion d'honneur, le Sous-lieutenant **LAGIER** Chevalier.

Le régiment reste chargé de la garde de la voie ferrée, de la sécurité de la ligne de communication Bralo-Itéa et du désarmement de la population. Le groupement de cavalerie est dissous le 23 juillet, les autres régiments sont rappelés en Macédoine, le régiment, rappelé le dernier, quitte la région le 30 juillet.

RETOUR SUR LE FRONT DU VARDAR ET DISSOLUTION DU RÉGIMENT (du 30 juillet au 9 décembre 1917)

Quittant Gravia-Bralo le 30 juillet le régiment revient sur le front du Vardar par Mustapha-Bey (à l'entrée des Thermopyles), Lamia, Pharsale¹, Larissa, la vallée de Tempé (le Pénéios est franchi à gué), Litchoron (au pied de l'Olympe², Ekatérini, Méga-Nisel, Gida, Libanova et Gümendjé. Noyé : Chasseur **BLANC**. Le 21 août, il s'installe au bivouac sur la Bohémica, à 1500 mètres à l'Ouest-Nord-Ouest de Gorgop. Depuis le 17 juillet, il constitue avec le 1^o Chasseurs d'Afrique le « Groupement de Cavalerie **JOUINOT-GAMBETTA**. »

Malgré la fatigue résultant des opérations exécutées en plein été dans les régions chaudes et impaludées de Thessalie et de Vieille-Grèce, et malgré le long itinéraire de retour, le régiment fournit, dès le 14 octobre, un détachement de 100 Chasseurs avec 4 mitrailleuses pour occuper un secteur de tranchées avec le 45^o R. I. aux Crêtes Rocheuses au Nord-Ouest de Mayadag (rive droite du Vardar) et des postes de surveillance sur le Vardar. Du 29 octobre au 5 novembre il quitte le bivouac de Gorgop et s'installe au cantonnement dans les villages de Tossilovo, Toumba et Celtik (vallée du Vardar).

Le détachement aux tranchées repousse victorieusement le 20 novembre, une attaque ennemie. Il est relevé, le 1^o décembre, par le 1^o Chasseurs d'Afrique. Blessé : Brigadier **LECOCQ**. Cités à l'Ordre du Régiment : Chasseurs **HENRY, BAISSIER, GINET, LEBARGE**.

DISSOLUTION DU RÉGIMENT (10 décembre 1917)

Les effectifs des régiments de cavalerie ayant été diminués par la campagne d'été et par les rapatriements obligatoires après 18 mois d'Orient (commencés en juillet) la dissolution du régiment, qui n'est qu'un régiment de marche, est envisagée au profit des régiments permanents.

Par télégramme N° 11734 B. 5/1 le Ministre prescrit que la dissolution du 8^o Chasseurs d'Afrique sera effectuée à la date du 10 décembre. Par note de service N° 5488/0 du 2 décembre, le Général commandant en chef les Armées alliées en Orient prononce les nouvelles affectations des Officiers :

¹ Pendant l'étape de Pharsale à Larissa, le régiment traverse l'ancien champ de bataille de Pharsale (9 août 48 av. J. C.) et passe près de celui de Cynocéphales (juin 197 av. J.-C.).

² Avant d'arriver à Litchoron, le régiment traverse l'ancien champ de bataille de Pydna (juin 168 av. J.-C.).

5 sont remis à la disposition du Ministre ; 7 au 1° Chasseurs d'Afrique ; 8 au 4° Chasseurs d'Afrique ; 1 E.-M. de l'Armée française d'Orient ; 1 E.-M. de la 760 D. I.; 1 à l'Escadron Divisionnaire de la 30° D. I.; 1 à l'Escadron Divisionnaire de la 11° D. I.

Les deux médecins et les deux vétérinaires n'ont pas d'affectation.

Le personnel troupe, gradés et cavaliers est ainsi réparti : au D. I. C. 18 présents et 192 absents; au 1° Chasseurs d'Afrique 223 présents et 20 absents (y compris la 2° S. M.) ; au 4° Chasseurs d'Afrique 125 présents et 6 absents (y compris la 1° S. M.) ; aux Spahis marocains 16 présents et 2 absents ; à diverses formations 8 présents. — Effectif total : 610.

Les animaux au nombre total de 829 sont répartis dans les mêmes unités et services.

Le matin du 10 décembre, par un temps froid et clair, les unités fragmentées par détachements quittent les cantonnements de Toumba, Celtik et Tossilovo et rejoignent le 1° Chasseurs d'Afrique à Isiklar, le 4° à Gorgop et Toumba. Les détachements destinés aux Spahis marocains et au D. I. C. partent pour Salonique.

C'est avec un vif sentiment de tristesse que la séparation a lieu. Officiers et hommes de troupe voient avec peine se fondre et disparaître l'escouade, le peloton, l'escadron, où chacun se connaissait. Ils perdent aussi leurs chevaux, fidèles compagnons de fatigue et de lutte (beaucoup n'en ont pas changé depuis le début). Trente-quatre mois de vie commune en temps de guerre avaient soudé l'Officier à la troupe, les troupiers entre eux et au chef, et tous, au commandant du régiment resté le même depuis le premier jour.

Les liens d'affectueuse estime étaient rompus, les souvenirs dispersés. Comme les membres d'une grande famille subitement frappée, tous s'en allaient avec le poignant regret de perdre des frères d'armes éprouvés et de n'avoir pu suivre jusqu'à la victoire le petit fanion bleu où était brodé le chiffre 8 et que décorait la croix de guerre avec étoile d'argent.

Ancien

LIVRE D'OR

=====

Affaires auxquelles le Régiment a pris part

Unités ayant pris part à l'affaire. — Noms des affaires.

- Dates :

Mitrailleuses : Kom-Kaleh (Turquie d'Asie) : 25 avril 1915 ; — Dardanelles (Turquie d'Europe) : 26 avril au 15 août 1915.

8° Escadron : Strumitza (Serbie) : 22 octobre 1915 ; — Col de Kosturino (Serbie) : 3, 4, 5 novembre 1915.

Régiment : Gradsko-Huzoran (Serbie) : 8 novembre 1915 ; — Gradsko-Cicévo (Serbie) : 9, 10, 11 novembre 1915.

Régiment, sauf le 5° escadron : Drénovo (Serbie) : 20 novembre 1915.

Régiment : Cinarli (Serbie) : 11 décembre 1915 ; — Prosenik (Macédoine) : 18 août 1916 ; — Homondos (Macédoine) : 20 août 1916 ; — Iénimah (Macédoine) : 23 septembre 1916 ; — Bilajnik-Novak (Serbie) : 19 novembre 1916 ; — Monastir (Serbie) : 20 novembre 1916.

6° Escadron : Svan-Naüm (Albanie) : 11-12 janvier 1917.

Régiment, moins le 6° escadron : Lescovec (Serbie) : 15-19 mars 1917.

Régions traversées par le Régiment

Egypte (Basse-Egypte) : 1915. — Dardanelles (Rive d'Asie; Rive d'Europe) : 1915. — Serbie (Nouvelle Serbie) : 1915. — Macédoine (Occidentale et Orientale) : 1916. — Albanie (Méridionale) : 1917. — Grèce (Thessalie, Phthiotk et Phokis, Golfe de Corinthe) : 1918.

DECORATIONS

OFFICIERS ET HOMMES DE TROUPE décorés de la LÉGION D'HONNEUR de la MÉDAILLE MILITAIRE et de la CROIX DE GUERRE

pendant qu'ils comptaient
à l'effectif du 8^e Régiment de Chasseurs d'Afrique

- a. — Légion d'honneur. 6
- b. — Médaille militaire. 2
- c. — Croix de guerre 127

LÉGION D'HONNEUR

Promu Officier de la Légion d'honneur : Capitaine **BERNARD**.
Promus Chevalier : **Lieutenants GELIS; HUMBLOT ;**
Sous-lieutenants **VANÇON ; LAGIER ; GIRARDET**.

MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudant-chef **DAMERON ;** Adjudant **LAMOURET**.

CROIX DE GUERRE

Ordre du Régiment :

Capitaines **BERNARD** et **GRIMAUD**; Lieutenant **REMUSAT** ; Sous-lieutenants **DEMOYEN, FESTE, GIRARDET, MAUPIN, RIMBAUD, WALBAUM** ; Maréchaux-des-Logis **BOISSY, CARLI, COSTE, LAPPRAND, LOUBET, LIEBRE, MASSINI (Fritz), MAUREL, METCHERSKY, MUCCHIELLI, PERCIE-DUSERT, SICRE DE FONTBRUNE, TALBOT, THIBAUT, VIARD** ; Brigadiers **BRETON, FOURNIER, LEINER, LEMERY, MAUBECQ, MAUREL, NAUDIN, NICOD, PARIS, PENE, TOUZE, SERGENT** ; Chasseurs **AYME, ARLES, BAISSIER, BONILLO, BOUVERET, CARBUCCIA, COMBET, DEBOUT, DUVERNE, GINET, GŒURY, HENRY, HORDE, JAMET, LACOMBE, LABARRE, LE-ROUX LESTIENNE, LHOMME, MEYER, MILLA, MILAN, MULLER, PARAT, PASCHIER, PEIROLO, RAMUS, RIDEL, ROIGT, RUETTE, SAYOUS, SANCHEZ, STAITY, THEVENOT, VALLIES**.

Ordre de la Brigade :

Médecin-Major **IZARD** ; Lieutenant **WALBAUM** ; Sous-lieutenants **FAIVRE (2 fois), PERIGOIS, MUSCATELLI, TERREL, VANÇON** ; Adjudant **CIABRINI**; Maréchaux-des-Logis **BERGER, BERTRAND, DE DEMANDOLX, HEUZEY, PERCIE-DUSERT, RAVEL DE PUYCOMTAL, ROY, VEZIAT** ; Brigadiers **ATTARD, LECOCQ, REVERCHON, TUFFERY** ; Chasseurs **BOUCHASSON, CALSAT, CHAFFREIX, CHAUVET, CHRETIEN, DAHAN, DUVERNE, DEGOUTE, GHAUVET, ROUSSE, SAMMARCELLI, TICHANNE, GRANIER, ROUSSE, SAMMARCELLI, TICHANNE**.

Ordre de la Division

8° CHASSEURS D'AFRIQUE ; Médecin aide-major **WEBER** (2 fois); Lieutenant **Le CORNEC** ; Sous-lieutenants **d'AMADE, RIMBAUD** (2 fois), **TERREL** ; Maréchaux-des-logis **BRUNET, PEROUSE DE MONCLOS** (2 fois) ; Brigadiers **BARBIER, REGOURD** ; Chasseurs **AYACHE, WECK**.

Ordre de la Division de Cavalerie Serbe :

Sous-lieutenants **FAIVRE, MOTHIRON** ; Chasseurs **BERTHELOT, PASQUET**.

Ordre du Corps d'Armée :

Lieutenant **Le CORNEC** ; Médecin Aide-Major **CONTET** ; Sous-lieutenant **LUCCHETTI**; Brigadier **BATS** ; Chasseur **CAMUS**.

Ordre de l'Armée

Capitaine **BERNARD** ; Maréchal-des-logis **MASSINI (Henri)** ; Brigadier **BONIN** ; Chasseurs **FALLOUR** et **FATH**.

Ordre de l'Armée Serbe :

Lieutenant-colonel **MAUREL**.

Ordre de la 1^{re} Armée Serbe

D. Vrbeni, le 9 mars 1917.

Le Voïvode Michitch m. p., commandant la 1^{re} Armée serbe, cite à l'Ordre de l'Armée :

MAUREL Louis-S., Lieutenant-colonel commandant le 8^o Régiment de Chasseurs d'Afrique, « Etais sous les ordres du commandant de la 1^o Brigade de la Division de Cavalerie dans les combats qui ont eu lieu entre le 9/22 octobre et le 7/20 novembre de l'an passé, s'est distingué :

« 1^o le 2/15 novembre, lorsque la Brigade, qui se trouvait à l'aile gauche de la Division du Vardar a chassé l'infanterie allemande des tranchées Nord-Ouest de Guardilovo, jusqu'à la ligne Négocani, côte 1212, le Lieutenant-colonel **MAUREL**, en dirigeant son régiment sous un feu violent d'artillerie, de 9 jusqu'à 14 heures, s'est distingué surtout de 9 à 10 heures par son courage personnel, par sa conduite habile et énergique.

« 2^o Le 5/19 novembre, le Lieutenant-colonel **MAUREL** s'est distingué dans la poursuite de l'ennemi de la côte 1212 - Négocani jusqu'à la ligne côte 1050 Dobromir, en exécutant par ses éclaireurs avec le plus grand succès et un dévouement extrême, des reconnaissances devant la Brigade, et en servant en même temps avec le reste de son régiment comme un soutien sûr aux régiments de la première ligne de combat (le 1^o et le 5^o). Lorsque le 1^o régiment de cavalerie fit envoyer à la poursuite de l'ennemi, dans la direction de Monastir-Topottchani, la première ligne sur le front près du village Bilianik fut confiée au Colonel **MAUREL** qui l'a maintenue jusqu'à l'arrivée de l'infanterie du Général **SICRE**. Ce jour-là, la Brigade a exécuté sa mission avec le succès le plus complet, a fait prisonniers 200 soldats bulgares et allemands et a capturé une grande quantité de divers matériel de guerre. En général, durant tout le temps

qu'il a, avec son régiment, fait partie de la 1^o Brigade de Cavalerie, le Lieutenant-colonel **MAUREL**, parla façon la plus consciencieuse et la plus correcte dont il s'est acquitté de son service, par une bravoure personnelle extraordinaire, par une grande habileté et une conduite exemplaire dans la conduite de son régiment sous le feu le plus violent de l'ennemi.

« Pour sa conduite personnelle exemplaire, sa bravoure, son habileté dans le commandement de son régiment et pour les succès obtenus dans les combats pendant qu'il faisait partie de la 1^o Brigade de Cavalerie, je cite à l'Ordre de l'Armée le Lieutenant-colonel **MAUREL**.

Le Voïvode :

(Signé) : **MITCHITCH** m. p.

Armée d'Orient – 57^o Division

ORDRE N^o 30 DE LA 57^o D. I.

Grand Quartier Général, le 4 janvier 1916.

Le Général Commandant la 57^o Division cite à l'Ordre de la Division : le 8^o Régiment de Chasseurs d'Afrique commandé par le Lieutenant-colonel **MAUREL**, pour le motif suivant :

« Au cours du combat du 11 décembre, de la nuit et de la journée de marche qui ont suivi, n'a cessé de prêter le secours le plus efficace aux troupes d'infanterie qui battaient en retraite avec lui, faisant avec ses cavaliers à pied les arrière-gardes pendant les replis et les grand' gardes pendant les haltes, permettant ainsi à l'infanterie fatiguée de se replier lentement et de se reposer ; a donné là le plus bel exemple de confraternité militaire et en même temps de calme et de sang-froid au milieu de ces circonstances difficiles. »

Le Général Commandant la 57^o Division,

(Signé) : **LEBLOIS**.

Morts au Champ d'Honneur

=====

Lieutenant **GELIS**, P. M.; Sous-lieutenants **GIRARDET** et **RIMBAUD**, 8° escadron ;
Maréchaux-des-logis **BERTRAND**, 7° escadron ; **MASSINI Henri**, 8° escadron ; Brigadiers
ATTARD et **BATS**, 6° escadron ; **FEYEUX**, **LANFRANCHI** et **MARTIN**, 5° escadron ;
Chasseurs **ATTARD** et **BERAIL**, 6° escadron ; **BON**, 8° escadron; **CAMPS**, 7° escadron ;
CHAVAUX, P. M. ; **CHRETIEN**, 7° escadron ; **CHUL, DUCHENE**, **DUMOTHIER**,
GEIDER, 8° escadron ; **GOMIS**, 7° escadron; **HALIMI**, P. M. ; **JACOB**, 8° escadron;
MULLER, 7° escadron ; **RICHARD**, 8° escadron ; **VENTURINI**, P. M.

Comment on savait mourir au 8^e (Henri MASSINI)

La guerre a provoqué des dévouements à la d'Assas. Elle en a provoqué aussi d'autres d'un ordre encore plus élevé.

Sans la réconfortante idée qu'il pouvait sauver des camarades, **Henri MASSINI** se fait tuer uniquement par « chic » suprême de soldat qui ne veut pas être prisonnier.

Maréchal-des-logis de réserve au 8° escadron, **Henri MASSINI** était un riche colon tunisien, véritable type de gentilhomme campagnard : assez grand, mince, brun, portant lorgnon, teint fortement bronze, grand Chasseur, hardi cavalier, d'allure et de manières distinguées.

Le 8 avril 1916, à 5 h. 30, il quittait le poste d'Hirsova (Macédoine) à la tête d'une patrouille de 6 cavaliers chargée d'aller reconnaître les positions allemandes près de la gare de Doïran (lac de Doïran).

Il longe d'abord la voie ferrée par l'Est, puis descend dans la plaine. Un ruisseau grossi — le Gjol Ajak — lui barre la route. Il revient sur ses pas, cherche un point de passage favorable. Ce mouvement le ramène jusqu'aux environs du moulin de Dobrovica et le fait tomber à 200 m. de distance sur une compagnie allemande du 95° d'infanterie déjà embusquée pour lui couper la retraite. Elle ouvre immédiatement le feu. La patrouille s'égaille au galop vers le moulin. Mais un cavalier — **AMOROS** — tombe, puis **MASSINI** lui-même, dont le cheval, foudroyé, s'abat. **MASSINI** n'est pas blessé, mais, encastré dans le paquetage, il reste pris sous son cheval mort. Il essaie vainement de se dégager.

Deux chasseurs de la patrouille — **FATH** et **FALLOUR** — l'ont vu tomber. Ils reviennent courageusement en arrière.

FATH saute à terre et, tenant son cheval par la bride, essaie de couper, avec son mauvais couteau de troupier, la sangle du cheval de **MASSINI**. Les Boches tirent à qui mieux mieux sur le groupe. Une balle atteint **FATH** à la cuisse gauche, deux autres transpercent son cheval qui roule sur lui. **MASSINI**, toujours à terre, ne veut pas du sacrifice de ce brave.

Il lui ordonne : « *Va-t-en vite!* » et lui décerne ce bel éloge : « *Tu es un homme!* » Il renvoie aussi **FALLOUR** qui a repris le couteau de **FATH** quoiqu'une balle lui ait fracassé le bras gauche et qu'une autre ait frappé son cheval à la croupe. Par miracle, ces deux chasseurs blessés, remontant sur leurs chevaux blessés, peuvent regagner le moulin.

Et **MASSINI**, toujours couché sous son cheval, reste seul en face de 150 Boches qui accourent en criant.

Ce jour-là on n'en sut pas davantage.

Le peloton de secours du Lieutenant **BOURREAU** qui arriva une heure plus tard, ne trouva sur place qu'un cheval percé de trois balles et d'une vingtaine de coups de baïonnette.

Qu'était devenu **MASSINI** ? Prisonnier ? En effet, que pouvait-il faire ? Il n'avait personne à sauver, ne pouvait attendre aucun secours immédiat et toute résistance était bien inutile devant des ennemis aussi nombreux et aussi rapprochés. Cependant, ceux qui connaissaient **MASSINI** hochaient la tête. Ils ne le « voyaient » pas prisonnier.

Deux jours plus tard, on connut la vérité, par ce récit de la fin du drame que le Capitaine des fantassins allemands lui-même fit au Sous-officier de gendarmerie grecque, chef du poste de Kilindir : « Le Français, à notre approche, a fini par se dégager de dessous son cheval et s'est mis debout, revolver au poing.

Il a aperçu alors à quelques mètres de lui, le Sergent-major qui s'avancait pour le faire prisonnier. Il lui a tiré les 6 coups de son revolver. Le Sergent-major, atteint à l'aine, est mort une heure après. Le Français a reçu alors d'un soldat un coup de fusil à bout portant. La balle, entrée par l'œil droit, est sortie par la tempe. On l'a emporté à la gare de Doïran où il est mort à dix heures. Il est enterré à 100 mètres de la maisonnette frontière. »

Ce petit épisode caractérise l'esprit militaire de notre ancien régiment. Deux cavaliers reviennent courageusement sous les balles pour secourir le chef en danger. Malgré leurs blessures, ils persévèrent. Le chef ne veut pas de leur sacrifice. Il les renvoie. Puis, stoïquement, il préfère la mort au geste humiliant des vaincus. Et il meurt debout, comme un preux, après avoir abattu un ennemi.

Mort inutile? Oh ! non. Si on veut que l'âme française conserve dans l'avenir sa trempe merveilleuse d'à présent, il faut que ceux, enfants ou hommes qui feuilleteront plus tard les annales de la Grande Guerre, y retrouvent ces mâles figures de héros qui, sans hésiter, ont donné leur vie pour la seule gloire de bien mourir et ajouté ainsi à l'histoire de leur Régiment et de la Patrie une page d'émouvante beauté !

Un type d'homme de guerre : **Le Sous-lieutenant RIMBAUD**

Né à Paris de parents lorrains, le Sous-lieutenant **Henri Rimbaud**, quoiqu'à peine âgé de 26 ans quand il arriva au 8^e Chasseurs d'Afrique, avait déjà fait cinq ans de services au 20^e Chasseurs, 18 mois de guérillas en Perse et le tour du monde. La déclaration de guerre le surprit à New-York !

Au physique : grand, mince, souple, teint coloré, petite moustache retroussée de mousquetaire, œil dominateur, voix forte, menton au vent, képi sur l'oreille, air «crâneur».

Au moral : gueulard, la dent dure, souvent indiscipliné, presque toujours insupportable, avide de panache, d'honneurs, de galons, de décorations, mais vibrant, enthousiaste, d'une bravoure folle, d'une foi patriotique ardente, rachetant ses écarts de caractère par sa belle franchise, sa générosité, ses élans de cœur, son dévouement toujours prêt.

En résumé, véritable type de sabreur et de chef de bande, âme de condottiere ou de houzard de Lasalle, adorant les coups, la lutte, l'odeur de la poudre, la ripaille ! Extrême en ses défauts et ses qualités.

Après un mois de séjour en Egypte, **RIMBAUD**, avide de se battre, partit volontairement pour les Dardanelles. Affecté à un E.-M. il fut bientôt cité à l'Ordre de la Division, pour, étant agent de liaison, avoir spontanément pris, au cours d'une attaque, le commandement d'une compagnie ; d'infanterie dont tous les officiers venaient d'être tués ou blessés.

Lorsque le régiment arriva en Serbie, **RIMBAUD** l'y rejoignit et reprit le commandement de son peloton, le 1° du 8° escadron. Et c'est là qu'il nous apparut tel que la nature l'avait fait : un magnifique instrument de combat, né pour la guerre, doué exceptionnellement pour elle comme d'autres le sont pour les arts ou les sciences. Il en avait l'instinct, le sens inné, la respirait par tous les pores, la vivait dans ses moindres détails, à la fois le plus audacieux dans la conception, le plus prudent dans l'exécution, ne livrant rien au hasard, jaloux de ne pas laisser prendre à l'adversaire le moindre avantage.

Aborder une crête pour y mieux observer l'ennemi est une action banale en soi. **RIMBAUD** en faisait une scène de cinéma. Incrusté dans la terre, le casque à la main, la tête recouverte d'herbes ou de feuillage, il rampait avec des contorsions de Peau-Rouge, s'arrêtait, écoutait, repartait. Arrivé au point choisi, il se coulait derrière un arbre, une broussaille, une motte de terre, levait un œil, puis l'autre, tendait l'oreille, émergeait de la tête degrés par degrés, scrutait les moindres plis de terrain, analysait le plus léger indice : froissement de branche, envol d'oiseau, cri de volaille, appel de femme ou d'enfant, rumeur lointaine, flocon de poussière. Il comptait minutieusement l'ennemi en vue, décrivait son « topo », découvrait le point faible et courait à l'attaque. Alors il électrisait ses hommes par son attitude, le magnétisme ardent de ses yeux et de sa voix rien qu'en leur jetant sa phrase habituelle : « Les gars ! il y a du « boulot !. »

Tous savaient ce que cela voulait dire et l'auraient suivi sans hésiter au fond d'un abîme. Il les aimait et en était adoré. Tantôt il leur donnait son pain et toutes ses conserves, tantôt — les jours de bombance — il se taillait sans vergogne, dans le ravitaillement du peloton, la part du lion. En cas de besoin, d'ailleurs, il faisait lui-même la cuisine. Très porté sur sa bouche, il connaissait des recettes de vieille cuisinière et n'avait pas son pareil, en cas de « crève » pour découvrir au fond des celliers ou des granges un poulet, un jambon, des poulets « embusqués », jeter un billet de cent sous aux paysans effarés, puis, s'emparant de l'âtre, faire apporter du beurre, du lard, des oignons, et fricoter un plat.

Dans les stationnements au bivouac, même sous la neige comme au plateau de Vesje et par des froids de moins de 20°, il était la joie de l'escadron par son entrain endiablé, sa manière d'interpeller à haute voix ses camarades et ses hommes, sa blague inépuisable de faubourien émaillée d'argot. Ayant remarqué qu'en Orient, le titre « d'Excellence » est prodigué, il n'appelait jamais autrement son ordonnance.

Dès le réveil, on entendait à travers la toile une voix caverneuse : « Excellence !. aboule le jus !. » Dans le courant de la journée : « Excellence !. le canasson !. » « Excellence !. mes croquenots !. » « Excellence !. un peu d'huile de coude sur cette bride !. » Et souvent, le soir, au moment du coucher, devant un lit de paille ou de feuilles mal fait : « Excellence !. qu'est-ce que c'est que ce « pageot ? ». » Tu veux sans doute ma botte au c. ! »

Ce bel entrain n'était même pas atténué par le pressentiment, ancré chez **RIMBAUD**, que la guerre l'« aurait ».

Quand on parlait de la victoire finale, il disait invariablement : « Moi, je n'aurai besoin de rien. Je ferai dodo au fond d'un ravin avec un petit jardin anglais sur le ventre ! »

Le 18 août 1916, à Prosenik (Macédoine), **RIMBAUD** qui combattait à pied depuis le matin avec son peloton sur la lisière Est du village reçut, vers 17 h., l'ordre d'assurer le repli de la S. M. du régiment. L'ennemi, très supérieur en nombre, débordait Prosenik de toutes parts et le régiment se repliait sur la rive droite de la Strouma.

En recevant cet ordre, **RIMBAUD** jeta son cri habituel : « Les gars !. il y a du boulot !. Il faut (il appuya sur ce mot) que les camarades de la « mitraille » sauvent leurs pièces !. » D'un coup d'œil, il fit le tour de tous les yeux braqués sur lui, prit un mousqueton et partageant ses hommes en deux escouades, en donna une au Maréchal-des-logis **CARLI** et prit l'autre avec lui. Les Bulgares qui étaient à peine à 200 m. avançaient en se glissant dans un champ de maïs

dont les hautes tiges formaient couvert. **RIMBAUD** simulant une contre-attaque, se jette audacieusement en avant avec ses hommes. Les Bulgares s'arrêtent. On se fusille à 150, puis à 100 m. Des minutes s'écoulent. A côté de **RIMBAUD** tombent le Maréchal-des-logis **VIDALE**, les Chasseurs **COMPAGNON, DARRIET, CORBIN de MANGOUX**. La lutte, continue pendant un quart d'heure. **RIMBAUD** calcule que, les mitrailleuses sont sauvées. Il fait alors replier quelques hommes et reste « en pointe » avec le Brigadier **TOUZE**.

Une balle l'atteint à la naissance du cou. Il y porte la main, la retire couverte de sang et grogne : « Les cochons. »

Au même instant, une autre balle l'atteint en pleine poitrine, à côté de la Croix de guerre. Il tombe à terre, s'allonge au pied d'une tige de maïs, essaie encore de tirer.

Mais il a du sang plein la bouche et ne respire qu'avec peine. **TOUZE** veut l'emporter; il le rudoie : « Fous-moi la paix! Je suis « bon ! » Et comme le Brigadier insiste :

« Fous donc le camp, N. de D.!. Dérape !. » Avant de s'éloigner, et quoique les Bulgares soient à moins de 100 mètres, le Brigadier jette un dernier regard sur le chef aimé. Il voit les lèvres remuer. N'entendant aucune parole, il revient, se met à genoux, colle son oreille. Un souffle — sans doute le dernier ! — aussi léger que celui, d'un enfant lui apporte, à peine perceptible : Vive la France!. Vive la Fr. !. »

Chasseurs du 8°

Le 8° a été à la peine sans être à l'honneur. Il n'a pas eu la consécration suprême de l'offensive : la joie de galoper sur des routes libres à la poursuite d'un ennemi désarmé.

Qu'importe !

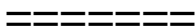
La plupart de ses officiers et de ses hommes de troupe, restés en Orient dans les autres régiments de cavalerie, outre traversé en vainqueurs la Serbie, franchi le Danube, pénétré en Hongrie, Bulgarie, Roumanie, Ukraine et sont entrés — enfin ! — à Constantinople !

Le rêve du départ s'est donc réalisé.

Ne reste-t-il du 8° que les quelques pages que tu viens de lire et qui sont, malgré leur brièveté, le témoignage reconnaissant de tes efforts et de ton mérite ; Il reste autre chose.

Les régiments ne meurent pas. L'âme du 8°, demeurée vivante dans chacun de ses enfants, a vu le Bosphore et défilé sous l'Arc-de-Triomphe ! Tu en as emporté une parcelle. Conserve-la religieusement, comme un feu sacré, pour la Patrie et parce qu'elle appartient au cher régiment Disparu !

TABLE DES MATIERES



Avant-propos	5
1915. - Formation du Régiment. - Séjour en Méditerranée :	6
Séjour en Egypte et opérations de la S. M. aux Dardanelles	7
Offensive en Serbie et Retraite sur la frontière Greco-Serbe	10
1916. — Couverture sur la frontière Gréco-Serbe	14
Organisation du front Macédonien. — Le Gandac	15
Opérations sur la Strouma	17
Opérations dans la Boucle de la Cerna et à Monastir.	19
1917. - Aux tranchées du lac Prespa	21
Occupation de la Thessalie.	23
Retour sur le front du Vardar et dislocation.	23
Livre d'Or ,	26
Combats et affaires auxquels le régiment a pris part	26
Régions traversées par le régiment	26
Liste des décorés de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire	27
Liste des Officiers et hommes de troupe ayant reçu la Croix de guerre	27
Citation du Colonel à l'Ordre de la 1 ^o Armée Serbe.	28
Citation du régiment à l'Ordre de la 57 ^o D. I.	29
Morts au Champ d'honneur.	30
Récits : Comment on savait mourir au 8 ^o Chasseurs d'Afrique	30
Un Homme de guerre : le Sous-Lieutenant	32
Rimbaud	32
Aux Chasseurs du 8 ^o	35
